LES COPAINS D'ABORD

„ Non, ce n'était pas le radeau de la Méduse, ce bateau… "

LES COPAINS D'ABORD

L'histoire commence le long d'un comptoir
Juste une idée, un soupçon de projet.
Quelques jours, trois pinards et six coups de fil plus tard,
Le groupe se forme, la première mélodie nait.
Sans ambitions, si ce n'est une, un peu niaise :
Faire revivre les « années d'or » de la Chanson Française.
Sonne donc l'initiale harmonie, un soir d'hiver.
Pas mal mais trop peu, des tas de choses à faire.
Puis enfin le premier concert, la salle est pleine, nos cœurs autant
Tremblent les « feuilles mortes », nos voix et nos doigts également.
Mais le public est là, il nous ouvre le cœur et les bras.
Après ce sera toujours pareil, à chaque fois.

Aujourd'hui, nous jouons et chantons pour vous,
Ouvrez vos yeux, vos oreilles, vos cœurs, prenez tout !

D’abord, d’abord il y a **Anne**,
qui chante et qui danse,
une petite immense,
dans sa robe de drame,
en lançant des PADAM,
comme si elle l’avait vue,
comme si elle l’avait connue,
comme si elle l’avait bue,
comme si c’était elle.

nord

Et puis il y a **Damien**,
qui s'émoustille sans fin,
et qui nous fait rêver,
avec son charme inné,
avec tant de bonté,
aveuglant de clarté.
Il nous emmène partout,
sûr qu'il a vu Moscou,
seul avec Nathalie,
avant, dans une autre vie.

Quand **Ralph** arrive d'en bas,
qu'il pose ses notes graves,
c'est un fauteuil de soie,
une légitime enclave,
où nous nous installons,
tant il est juste et bon
de glisser nos notes sur les siennes,
rassurés, quoi qu'il advienne.

Ewald nous tient en laisse,
il nous calme et nous tresse,
sur le fil du tempo,
sur le fil de son eau.
C'est un tambour de guerre,
tout, sauf militaire,
une batterie de joie et de tendresse,
et un cœur gigantesque.

Arrive par l'arrière,
un trombone si fier,
Arnold vient nous épauler,
juste pour nous étonner,
en déclarant le drame,
en allumant les flammes,
pour les éteindre parfois,
quand elles brûlent trop fort,
quand va pleurer Milord,
quand les marins dorment au port.

Et puis il y a **Roland**,
lié à l'instrument,
tirant le vent, poussant le souffle,
et ses doigts qui s'engouffrent,
attirés par des touches sans loi,
comme si l'accordéon reprenait ses droits,
nous emmenant sur une place en fête,
où l'on danse sur un air de musette,
récitant la vie en prose,
pour qu'elle se teinte en rose.

Arrive alors une clarinette,
qui s'offre une galipette,
à travers notre mélodie,
sans aucune monotonie.
Et **Marc**, aux bras de son instrument,
Nous fait rire, pleurer, sans argument.
Il étourdit, étonne, magicien de l'anche,
colorie les noires et les blanches.

Des notes de guitare
raisonnent dans le noir,
du coin de chez **Lothar**,
discret mais sans hasard,
toujours fidèle au poste,
comme les bateaux accostent,
pour faire d'un port de mer
un tableau de Saint-Clair.

Et d'un coin de la scène,
comme dans un matin blême,
venant de nulle part,
caché par le brouillard,
arrive une mélodie,
comme une symphonie,
qu'on aurait composée
juste pour son clavier,
juste pour **Frank** et ses mains,
pour qu'elles se sentent bien.

Et puis il y a **Léon**,
qui se lève et qui chante,
qui clame et puis se vante,
de se moquer des cons.

Il se met dans la peau
de son « Jacky » à lui,
et le rêve est si beau,
qu'il vous crie merci.

Tout au fond de la salle,
invisible mais crucial,
Dany trouve la balance,
ajuste les fréquences,
armé de patience,
et surtout d'élégance.
Il module le son, mélange les ingrédients
pour en faire un plat musical succulent.

YAMAHA
DL1

Moi, je reste là, ébahi, étourdi,
par ce don que me fait la vie,
par tous ces cadeaux chantants
que la musique me rend,
en m'offrant ces moments.
Elle ne me doit rien, pourtant.

Pour ce jour, und grand merci, Les Copains,
et pour ces merveilleux souvenirs, demain.

Marc

nord

KURSAAL

Les Copains d'abord
Composition (de gauche à droite)

Ralph Beckers: Guitare basse, Contrebasse
Rien de grave en lui, juste le son de son instrument

Dany Kelleter: Technique
Roi de la patience, sorcier du son

Marc Bontemps: Chant, Guitare, Ukulélé, Mandoline
Raconteur, chercheur de mieux, casseur de voix

Roland Kransfeld: Accordéon
Chromatologue, virtuologue, musettologue, maître des doigts

Frank Niessen: Clavier
Mage des touches, divin devin du son

Ewald Broichhausen: Batterie, Percussions
Métro-gnome, tambour de paix

Léon Mélard: Chant
Breliste dans l'âme, âme-sœur

Anne Bontemps: Chant
Epicentre du volcan-copains, seule parmi les fous

Damien Mélard: Chant
Créateur d'émotions, enchanteur, partageur

Lothar Schoonbroodt: Guitare
Caresseur de cordes, perfec-sonniste

Marc Lemmens: Clarinette
Improvisateurissime, doué de l'anche, fort des hanches

Arnold François: Trombone, Percussions
Gardien du Forte, jardinier de bonne humeur

Contact: www.les-copains-dabord.be
Photos et Layout: www.berndradtke.de
Textes: Marc Bontemps